

Lundi 28 novembre 2022

La pierre de Rosette, Champollion, Figeac

La découverte des hiéroglyphes

La pierre de rosette

La pierre de rosette est un fragment de stèle gravée datant de l'Égypte ancienne, portant trois versions d'écriture d'un même texte : écriture hiéroglyphe égyptien, égyptien démotique (écriture cursive) et alphabet grec.

Elle pèse 762 kilogrammes. Elle mesure 1,74 mètre de hauteur et 0.72 mètre de largeur.

Elle est en granodiorite, roche proche du granite.

Elle fut découverte en 1789, lors de la campagne d'Égypte de Napoléon. La campagne d'Égypte avait débuté en 1798.

Napoléon veut compléter son projet militaire par une entreprise scientifique basée sur les écrits de Homère, Diodore de Cécile, Pline l'Ancien, etc..., et surtout de l'histoire de Moïse et du peuple hébreu. Il emmène dans ses bagages cent soixante-sept savants, scientifiques, dessinateurs.

La pierre de rosette a été utilisée comme matériau de construction pour les fortifications du fort Julien, destiné à défendre la côte de l'invasion de la flotte ottomane et anglaise.

En voyant la pierre, un jeune lieutenant Pierre-François Xavier Bouchard, officier instruit, pense que ce bloc est une découverte importante et l'expédie à Alexandrie.

En 1801, après la défaite de Napoléon sur le sol égyptien, les savants tentent de cacher la pierre de rosette mais elle est découverte par les anglais sur un bateau français.

Elle est saisie comme butin de guerre ainsi qu'un bon nombre d'antiquités trouvées lors de l'expédition.

Après un accord, les Français peuvent garder les notes, les dessins et les échantillons.

La pierre de rosette est exposée depuis 1802 au British Museum en Angleterre, à Londres.

Depuis l'année 2003, l'Égypte exige que l'Angleterre lui restitue la pierre de rosette. Mais en vain.

Elle a été prêtée au musée du Louvres dans les années 1980.

Jean-François Champollion

Il est né le 23 décembre 1790 à Figeac dans le Lot. Il meurt le 4 mars 1832 à 42 ans. Il est enterré au Père Lachaise à Paris.

Paradoxe ! C'est un très mauvais élève surtout en calcul et en orthographe. Il demande à son frère aîné de le retirer de l'école.

Celui-ci, Jacques-Joseph Champollion, son aîné de douze ans, intervient pour le ramener avec lui à Grenoble où il se charge lui-même de l'instruction de Jean-François.

Jacques-Joseph est en effet professeur en paléographie, c'est-à-dire de l'étude des écritures anciennes ; il est professeur de littérature grecque, bibliothécaire, à Grenoble et au château de Fontainebleau, et également conservateur à la bibliothèque royale de Paris. Pendant toutes ces années, il a été un guide et un maître pour son frère. C'est lui qui lui a transmis le goût des écritures anciennes.

Jean-François pioche dans la bibliothèque familiale pour apprendre le latin, le grec, l'arabe, l'hébreu, l'araméen, l'éthiopien, le sanskrit, le persan chinois et surtout le copte (Égypte). Quand il ne comprenait pas, il s'informait auprès de son frère.

Il découvre l'histoire de la pierre de rosette quand il a environ dix ans.

A 17 ans, il décide de s'intéresser aux hiéroglyphes et de tenter de les déchiffrer.

Le 14 septembre 1822, après quinze années de labeur, et aussi de découragement, mais son environnement l'a fortement aidé à ne pas abandonner sa quête, il découvre la clé du système de l'écriture égyptienne.

En 1828, il part enfin accomplir son rêve. Destination l'Égypte.

Il n'est pas parti plus tôt car il voulait terminer ses travaux, de sorte qu'il puisse les mettre en pratique sur place, dans les temples égyptiens. De plus, un déplacement de cette nature, c'est toujours onéreux. Il lui fallait trouver les finances nécessaires pour réussir son expédition.

Il destine toutes ses impressions visuelles, émotionnelles et scientifiques en écrivant à son frère Jacques-François, pendant les dix sept mois passés sur le terrain.

Il devient le premier conservateur des antiquités égyptiennes au Musée du Louvre.

Lors d'un séjour en Italie, à Livourne, il apprend que le consul anglais Henry Soulle vend sa collection.

Jean-François se démène pour que la France la rachète.

C'est chose faite et on peut admirer celle-ci, dans les allées du Louvre.

Pour la petite histoire, Jean-François Champollion, n'a jamais vu la « pierre de rosette ». Il a fait ses recherches à partir de copies et de reproductions.

Figeac

Figeac est une commune importante du Lot. Elle compte 26 200 habitants. C'est l'une des communes les plus visitées de l'Occitanie, ce qui lui vaut le label de « Grand site d'Occitanie » et « ville d'art et d'histoire ».

Son histoire est très riche : vestiges du néolithique, appartenance au peuple gaulois des Caduques. Les romains ont occupé le pays. Les Vikings y ont laissé des traces. Et Figeac a connu la période des Templiers, des Hospitaliers, des protestants, des croquants.

Lors de la seconde guerre mondiale, bien des résistants y ont développé une lutte active contre l'occupant. Les représailles furent d'ailleurs terribles. Figeac a reçu la « Croix de guerre avec étoile de Vermeil ».

Son centre historique façonné par le Moyen-Age abrite un nombre remarquable de maisons de marchands aux façades sculptées.

Et surtout, il y a le musée Champollion. Il est installé dans la maison natale de Jean-François Champollion. Ce musée est dédié aux écritures du Monde.

Six cents oeuvres vous emmènent à la rencontre des civilisations du monde, des écritures écrites ou dessinées sur tout support.

Je l'ai visité avec ma fille et mes petits-enfants, Alia et Eliam. A leur arrivée au musée, ils avaient reçu un livret à compléter par rapport à ce qu'ils voyaient ou entendaient, concernant les écritures, les pays, les supports. Il y avait même un quiz !

Ils ont adoré la visite en complétant ce livret pas à pas, tant ils étaient concentrés sur cette belle aventure. Quel ne fut pas leur sourire lorsqu'ils reçurent un beau diplôme ! Fierté !

Il y aurait beaucoup à dire sur ce musée. Le mieux, c'est d'y aller. Je vous le conseille ! Et visitez Figeac et sa région !

Que dire sur l'écriture ?

Elle a été inventée à Sumer, un pays entre deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate. Aujourd'hui l'Irak, anciennement la Mésopotamie. Vers 3 300 avant Jésus Christ, les sumériens utilisaient des petits dessins, les pictogrammes !

Parmi les écritures qui ne sont toujours pas déchiffrées :

- . l'Indus
- . l'écriture Mésoaméricaine : olmèque ou zapotèque
- . le rongorongo : île de Pâques
- . les écritures de Khitan (dérivée du Mongol, au N.E. de la Chine)
- . le manuscrit de Voynick (manuscrit codé du 15^{ème} siècle)
- . le syllabaire chyro-minoen : chypre et repris en crête minoenne
- . le disque de Phaistos, trouvé en Crète en 1909
- . l'élamite linéaire : origine Elam au sud de l'actuel Iran
- . les inscriptions du Kourgane de Lessik actuel Kazakhstan
- . le Kanak en Nouvelle-Calédonie
- . le linéaire A de la Crète ancienne
 - Et bien d'autres encore !

Une exposition temporaire sur les hiéroglyphes et Jean-François Champollion a lieu jusqu'au 16 janvier 2023 au Louvre-Lens, à l'occasion de l'anniversaire, deux cents ans, de cette très belle découverte.

Eh oui, j'ai très envie de m'y rendre !

Sabine Martin



L'AVENTURE DE L'ÉCRITURE

Réparties sur 1000 m², les collections racontent la fabuleuse aventure de l'écriture, une histoire longue de 5 300 ans, depuis les premières tablettes d'argile jusqu'à l'écriture de l'ère numérique.

L'ÉCRITURE, MIROIR DES HOMMES

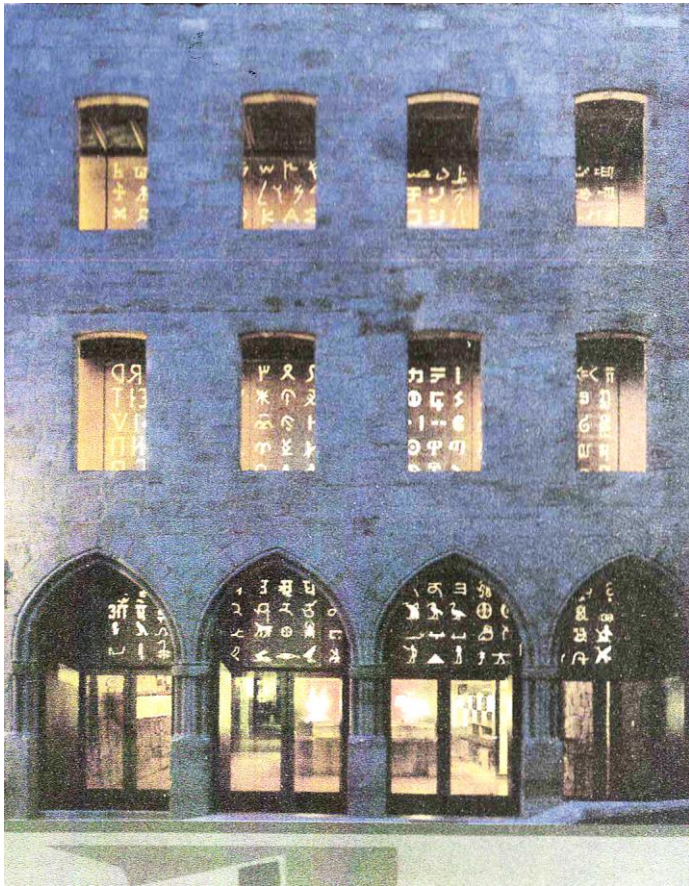
Aujourd'hui, personne n'imagine se priver des signes d'écriture. Qu'ils soient tracés sur la pierre, le sable ou sur les pages d'un livre, ils reflètent la parole et nous relient les uns aux autres.

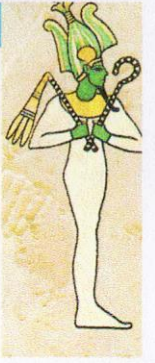
UNE RENCONTRE AVEC LES CULTURES DU MONDE

Du Mexique à la Chine en passant par la Méditerranée, plus de 600 œuvres vous emmènent à la rencontre des civilisations du monde entier.

CHAMPOLLION LE DÉCHIFFREUR DES HIÉROGLYPHES

Le Musée Champollion est installé dans la maison natale de Jean-François Champollion, le célèbre déchiffreur des hiéroglyphes. La collection égyptienne raconte la longue histoire de l'Égypte des pharaons.





La pierre de Rosette, une découverte capitale



Découverte lors de travaux de réaménagement d'un fort de la côte méditerranéenne, la pierre de Rosette a permis de percer le mystère des hiéroglyphes. Un heureux hasard pour Pierre-François Bouchard, de même que pour Jean-François Champolion... ou un signe du destin !

Prise par les Anglais en 1801, la pierre de Rosette est aujourd'hui une des pièces les plus vénérables du British Museum.

On voit bien les 3 écritures différentes sur la Pierre.

